

Matthieu 2, 1-12 (NBS)

1Après la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui.

3A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ.

5Ils lui dirent : A Bethléem de Judée, car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète :

6Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple.

7Alors Hérode fit appeler en secret les mages et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile.

8Puis il les envoya à Bethléem en disant : Allez prendre des informations précises sur l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui.

9Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.

10A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

11Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Esaïe 60, 1-6 (NFC)

1Debout, Jérusalem, brille de mille feux, car la lumière se lève pour toi : la gloire du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant.

2L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples. Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève. Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse.

3Alors des peuples marcheront vers la lumière dont tu rayannes, des rois seront attirés par l'éclat dont tu te mettras à briller.

4Regarde bien autour de toi, et vois tous tes enfants : ils viennent et se rassemblent auprès de toi. Tes fils arrivent de loin, on ramène tes filles en les portant dans les bras.

5En les apercevant, tu rayannes de bonheur ; tu en es tout émue, ton cœur éclate de joie. Car les richesses de la mer arrivent chez toi, les trésors du monde affluent jusqu'à toi.

6Ton pays se couvre d'une foule de chameaux : ce sont les caravanes de Madian et d'Éfa, arrivant toutes de Saba. Elles apportent de l'or et de l'encens en chantant les exploits du Seigneur.

Culte, dimanche 10 janvier 2021, chapelle les Bulles

Introduction

Le transfert du pouvoir aux Etats-Unis a pris cette semaine une tournure dramatique. La première démocratie libérale du monde a vacillé sur ses bases lorsque le Capitole a été pris d'assauts par des sympathisants du président Trump.

Voir ainsi le siège du pouvoir étasunien envahi par des manifestants convaincus de leur bon droit et poussé par un président refusant de reconnaître sa défaite est historique et inquiétant. En appelant ses supporters à se rendre à Washington et à monter à l'assaut du Capitole, le président en activité a mis la dernière touche à un mandat marqué par les dérives d'un pouvoir bâti sur le culte de la personnalité, des discours fallacieux et une attitude inconséquente et irresponsable. La vulnérabilité de nos démocraties éclate ainsi à la face du monde. En effet, le risque existe toujours qu'un homme s'érige en héros de la nation, porté par des mécontents et des laissés-pour-compte devenant aux yeux de certains un demi-dieu.

Il est choquant de constater que des dirigeants despotiques et populistes continuent d'être portés au pouvoir, même par des gens qui se réclament soi-disant de Jésus-Christ. Qu'est-ce à dire ?

Le choc provoqué par les événements étasuniens est une vraie bonne occasion de nous questionner et de le faire à la lumière de la Parole de Dieu.

Évidemment « comparaison n'est pas raison ». Mais le récit de l'évangile de Matthieu de ce jour résonne d'une façon toute particulière avec les événements qui ont marqués l'actualité de cette semaine.

La personnalité trouble du roi Hérode (dont le nom signifie « fils de héros » autrement dit « demi-dieu ») apparaît clairement dans le récit de l'évangile. Il est habile et menteur. Suite à la venue des mages, il rassemble autour de lui les religieux, les grands-prêtres et les scribes. Il prend conseil auprès d'eux à propos de ce que disent les Ecritures. Mais, il ne quitterait pour rien son trône et son palais de Jérusalem. Il envoie ces étrangers à la recherche de l'enfant et prendre des informations précises prétendant qu'il souhaite lui-même aller se prosterner devant lui. Mais la défense de ses intérêts et de sa position royale est la seule chose qui compte. Ainsi, quand il remarque que les mages se sont joués de lui, il entre dans une fureur extrême et envoie tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous à Bethléem et dans son territoire.

L'histoire de la naissance de Jésus s'inscrit donc dans un contexte historique troublé et violent tout comme l'est notre histoire contemporaine. Tout cela doit nous interroger sur la question de l'autorité et sur l'exercice du pouvoir dans la société humaine.

Contexte

Rappelons-nous que l'évangile de Matthieu a été écrit par l'évangéliste autour de l'an 70 après la chute de Jérusalem et la destruction du Temple. Un temps de désolation et de détresse pour le peuple juif y compris pour la communauté judéo-chrétienne à laquelle Matthieu adresse son évangile.

Les grandes questions des chrétiens de ce temps-là concernaient précisément le pouvoir religieux et politique qui venait d'être renversé. Où est le roi que nous attendions ? De quel roi voulons-nous ?

Jérusalem est détruite et les illusions du rétablissement de la royauté envolées ! Pourtant quelques années avant, les Juifs sous la conduite des zélotes avaient mis en fuite la légion du gouverneur de Syrie, s'emparant de Jérusalem et contrôlant alors la Judée et la Galilée, dans un court moment d'unité nationale. Mais suite au siège de l'armée romaine menée par le futur empereur Titus, la répression fut terrible et sanglante. La ville fut mise à sac et le Temple détruit. Seul le mur d'enceinte occidental subsistera. Ce mur qu'on appelle aujourd'hui le *Mur des Lamentations*.

Ainsi l'épisode des savants d'Orient venu adorer Jésus, celui qu'ils identifient comme le « roi des Juifs », ne se retrouve que chez Matthieu. Il pose ainsi d'entrée la question suivante aux lecteurs du premier siècle comme à ceux de tous les temps :

- Qui est le roi ? (Hérode ou Jésus ?)
- De quel roi voulez-vous ?

En fait, tout l'évangile de Matthieu s'articule autour de ces questions. Nous les retrouvons au début et à la fin du récit. Ainsi dans la bouche du gouverneur romain Pilate qui interroge Jésus avant de le faire condamner, nous retrouvons cette question : « Es-tu le roi des Juifs, toi ? » Et les soldats du gouverneur tresseront même une couronne d'épines pour se moquer de lui. Et l'inscription indiquant le motif de sa condamnation rédigé par Pilate stipule : « Cet homme est Jésus, le roi des Juifs. »

Qui est le roi ?



Qui est le roi ?

Comme nous venons de le voir, c'est la question centrale des écrits de Matthieu. L'autorité de Jésus et de son pouvoir ou plutôt de son contre-pouvoir est au cœur de son évangile. Le règne de celui qu'on revêt d'une couronne d'épines et son « programme » sont les préoccupations principales de l'auteur. Et ce « programme » se trouve condensé dans le recueil des discours de Jésus qu'on appelle « le Sermon sur la montagne » et qui occupent les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu.

Ainsi, à ses contemporains qui reconnaissent Jésus comme leur seul roi, Matthieu, le disciple et apôtre rédige le recueil le plus complet possible de ses enseignements. Car ceux-ci doivent bien comprendre que Jésus est l'antithèse du roi terrestre. Et pour le découvrir, il suffit de relire le Sermon sur la montagne... Et je ne peux m'empêcher d'inciter chacune et chacun à méditer les chapitres 5 à 7 de Matthieu qui sont plus que jamais d'actualité pour les disciples de Jésus !

De quel roi voulez-vous ?

Dès le début de son évangile, Matthieu place ses lecteurs face à un choix. Quel roi cherchez-vous ? De quel roi voulez-vous ? À quelle autorité allez-vous soumettre votre vie ?

Qui est le roi ? Comme nous l'avons déjà dit, cette interrogation soulève plus généralement la question de l'exercice du pouvoir dans la société humaine. Qui détient le pouvoir ? Qui a l'autorité dans nos vies ?

Car nous servons tous un maître, un seigneur, qu'il s'agisse de notre ego, d'un gouvernant ou d'une idole, de l'argent ou de Jésus-Christ. Nous servons tous un maître, le laissant gouverner nos choix et orienter nos existences. Qui servons-nous ? La question est posée. Elle est capitale.

« Ni dieu, ni maître », la célèbre devise anarchiste utilisée dès la fin du XIX^e siècle n'est pas parvenu à supprimer la réalité qui veut que l'humanité se soumette toujours à une forme d'autorité, fût-elle, celle d'une idéologie. À cette phrase (« ni dieu, ni maître »), Paul Claudel, l'écrivain catholique français, avait répliqué :

« Choisir Dieu est le seul moyen radical de n'avoir aucun maître ».

Hérode le Grand ou Jésus ? Quel roi voulons-nous ?

Apparemment, il y en a un de trop dans ce récit. Et le contraste entre Hérode et Jésus est frappant. L'un exerce un pouvoir absolu, usant du droit de vie ou de mort sur tous ses sujets, y compris les enfants. Tandis que l'autre n'est encore qu'un petit enfant lorsqu'il devient un réfugié, un immigré en fuite avec ses parents pour sauver sa vie.

Jésus est l'antithèse du roi selon les critères terrestres. Sa naissance déjà est à l'opposé d'une naissance royale. Et sa mort sur une croix couronné d'épines en est l'expression la plus ultime. Jésus abandonne tout pouvoir afin de faire triompher l'amour. Et cette autorité-là n'aura pas de fin...

« Sous les yeux des mages, s'inaugure une nouvelle manière d'être roi. Le dépouillement remplace le complot comme caractéristique de l'exercice de la royauté. »

« A la royauté qu'un humain cherche à accaparer par ses propres forces succède une royauté exercée dans le renoncement à tout pouvoir. » note Christophe Allemann dans son étude de ce texte.



Oui, la joie est promise à celles et ceux qui acceptent de se mettre en recherche, en mouvement, prêt à revoir leur conception de la royauté et du pouvoir.

C'est suite à leurs observations, leurs découvertes, leurs calculs et leur science, que les mages se sont mis en route pour un long voyage. Leur attitude est à l'opposé de la posture d'Hérode qui reste immobile sur son trône cherchant à préserver sa royauté et éliminer tous ces contradicteurs. Il consulte mais ne daigne pas se mettre lui-même en recherche.

En effet, il y a un déplacement à opérer pour découvrir le roi Jésus. Il se laisse trouver par ceux qui acceptent de « passés de Jérusalem à Bethléem ! »

Car même si les promesses des prophètes comme celle d'Esaië lue toute à l'heure parle de Jérusalem comme de ce centre vers lequel marchent des peuples et des rois, les mages arrivés eux aussi dans cette capitale brillante de mille feux, ont dû passer de Jérusalem à Bethléem, pour retrouver l'étoile, trouver la joie et se mettre à genou devant l'enfant, Jésus, le roi débonnaire.

Il ne suffit pas de savoir, comme les grands-prêtres et les scribes que le Messie naît à Bethléem, il faut encore entreprendre le déplacement de Jérusalem à Bethléem afin de changer de paradigme de pouvoir. Passer de Jérusalem à Bethléem, c'est abandonner toute prétention de pouvoir et de domination en se mettant en mouvement à la suite de Jésus, le Christ.

Pour conclure, voici les paroles d'un vieux cantique « Ton roi vient, pauvre. »

Ton Roi vient, pauvre. (Fr.-V. Buttstedt)

AF550. Texte de J. Siordet-Ruckert

1. *Ton Roi vient, pauvre et débonnaire, Plus grand que les rois de la terre, Jérusalem, sèche tes pleurs. Célèbre par tes chants sa gloire, Tends-lui les palmes de victoire, Et jonche son chemin de fleurs.*

2. *Maître puissant, Roi sans armée, Héros vaillant, chef sans épée, Jésus, ô Prince de la paix ! Pour saper ton œuvre féconde se dressent les puissants du monde ; Mais tu triomphes à jamais.*

3. *Tu régneras, ô divin frère, Et tous les peuples de la terre un jour reconnaîtront ta loi, armés de ta parole sainte, que tous les rachetés, sans crainte, partout combattent avec toi.*

4. *Tu vois la détresse profonde qui pèse aujourd'hui sur le monde ; Sauveur fidèle, hâte-toi. Viens établir ton alliance, fais tomber toute résistance, sou mets les peuples à ta loi (d'amour).*